

Une bactérie très résistante

Coxiella burnetii est une bactérie intracellulaire de la famille des Rickettsies. **Très résistante** dans le milieu extérieur sous forme de spores, elle résiste aux désinfectants utilisables dans les conditions d'élevage, à la chaleur et à la dessiccation. Elle est détruite dans le lait par la pasteurisation haute.

Les principaux réservoirs de *Coxiella* sont les ruminants, domestiques ou sauvages. Mais de nombreuses autres espèces sont concernées : chiens, chats, lapins, porcs, chevaux, oiseaux, ainsi que l'homme.

La bactérie se transmet essentiellement **par voie respiratoire**, par inhalation de poussières contaminées, et **par contact** avec les sécrétions liées à la mise-bas (placenta, avorton, urine, fèces). Le **lait cru** est contaminant. Les **tiques** peuvent être vectrices.

Une maladie très contagieuse

La période d'incubation est de durée très variable. La plupart des animaux infectés restent **sans symptômes**.

Quand ils existent, les signes cliniques sont peu révélateurs : **avortements** souvent tardifs, prématurité, nouveau-nés faibles, rétentions placentaires, métrites, infertilité.

L'**excrétion** est intermittente, souvent au moment des mise-bas, et **réactivée à chaque gestation**. Elle semble plus durable chez les bovins (32 mois dans le lait de vache) que chez les petits ruminants (3 mois dans le lait de chèvre). Des animaux séronégatifs peuvent être excréteurs.

La lutte contre la maladie

Les **mesures sanitaires** limitent la circulation de la bactérie : hygiène générale du local et du matériel de vêlage, ramassage et destruction des avortons et des délivres (même lors de vêlages normaux), isolement (2 semaines) des vaches avortées. Les fumiers doivent être compostés ou enfouis.

Mesures médicales en cheptel infecté :

La **vaccination** des reproductrices **saines** avec un vaccin « phase 1 » limite les signes cliniques et l'excrétion des germes dans les sécrétions. Il faut donc privilégier la vaccination des génisses avant insémination.

L'efficacité des **antibiotiques** sur la fièvre Q est peu connue. Les tétracyclines sont parfois recommandées pour réduire le risque d'avortement.

Avortements tardifs



Particularités :

- La contagiosité est très élevée mais la maladie ne s'exprime qu'en milieu très infecté.
- Il s'agit d'une **zoonose** : dans l'espèce humaine les cas cliniques sont rares, ils surviennent en cas de forte contamination. Dans ce cas, après une incubation de 2 à 40 jours, on observe le plus souvent un syndrome grippal d'apparition brutale. Des avortements sont possibles. Les sujets cardiaques risquent des complications.
- Fièvre « Q » veut dire « Questions »... : le diagnostic est délicat et nécessite le recoupement de plusieurs types d'analyses (sérologie et PCR).

Inflammation du placenta

